

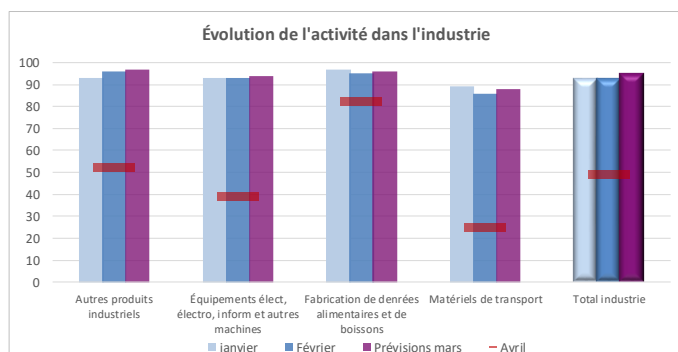
En février, hors fermetures réglementées, l'économie régionale résiste et confirme son orientation favorable.

La production industrielle se rapproche de son niveau d'avant crise, l'activité se stabilise dans les services marchands et le bâtiment conserve sa dynamique positive.

Les chefs d'entreprise restent confiants mais sont préoccupés par au moins trois facteurs : les à-coups de la demande qui génèrent des hausses de prix des matières premières, les difficultés du fret maritime qui freinent les exportations et enfin la menace grandissante des cyberattaques.

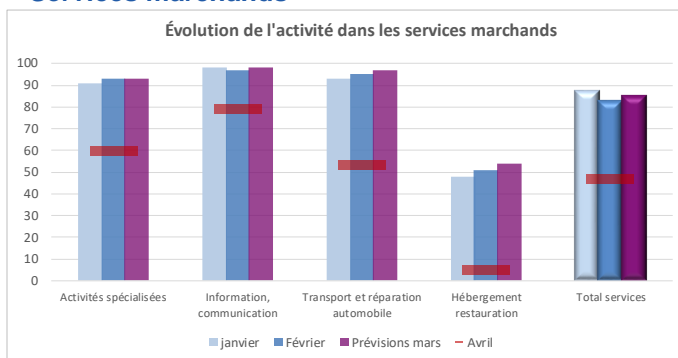
## Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leur entreprise (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

### Industrie



En février, les industriels de la région estiment un retour de l'activité à 93% du niveau habituel d'avant crise. Les mesures mises en œuvre pour enrayer l'épidémie et notamment le couvre-feu affectent modérément les entreprises. Les perspectives pour mars envisagent l'atteinte d'une production proche de 95% du niveau normal.

### Services marchands



Les services, contraints par des mesures plus restrictives dans l'hébergement-restauration et les activités de loisirs, ne parviennent globalement pas à améliorer leur activité qui reste proche de 85 % d'un niveau normal. Les prestations dans l'hébergement-restauration représentent la moitié de l'activité habituelle.

En France, le mois de février a été marqué par la poursuite du couvre-feu, fixé à 18h, et par la mise en place à partir du 26 février de mesures complémentaires dans les Alpes-Maritimes et dans l'agglomération de Dunkerque. Dans ce contexte, l'activité a légèrement progressé dans l'industrie, les services, en particulier les services aux entreprises, et dans le bâtiment, selon notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 24 février et le 3 mars auprès de 8 500 entreprises ou établissements. Au total, nous estimons à - 5 % la perte de PIB sur le mois de février par rapport au niveau d'avant-crise.

Pour le mois de mars, les chefs d'entreprise tablent sur une légère progression de l'activité dans l'industrie et le bâtiment et une stabilité dans les services. La perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise resterait proche de - 5 %. Sur l'ensemble du 1er trimestre, le PIB serait ainsi en légère croissance par rapport au trimestre précédent. Et l'acquis de croissance en moyenne annuelle à la fin du 1er trimestre serait proche de 4 %.



**14,9 %**

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Industrie

La production industrielle progresse à nouveau, dans la continuité des mois précédents. Les différenciations sectorielles restent marquées et accentuées récemment dans l'industrie alimentaire par l'incidence de la grippe aviaire.

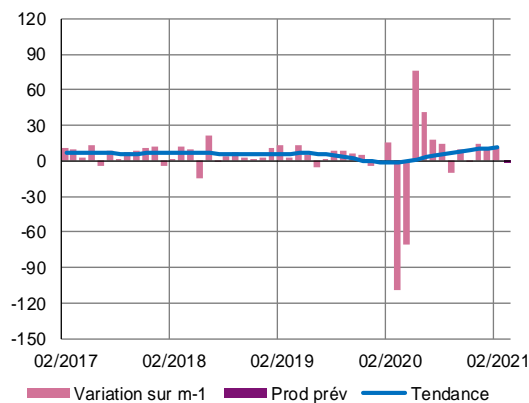
La demande s'intensifie, tant sur le marché domestique qu'à l'export, les carnets se densifient.

Dans ce contexte, des difficultés d'approvisionnement en matières premières et de logistique à l'exportation freinent le développement de l'activité.

Partagés entre confiance et incertitude, les chefs d'entreprise restent réservés dans leurs prévisions.

### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



L'amélioration constatée en début d'année se poursuit dans l'industrie en Nouvelle-Aquitaine.

L'activité se situe à des niveaux proches de ceux d'avant crise dans le compartiment des autres produits industriels. La filière bois papier-carton bénéficie d'une forte demande mondiale, particulièrement en provenance du marché chinois, conjuguée à la poursuite de la dynamique favorable du bâtiment, des enseignes de bricolage et du commerce en ligne en France. La production reste soutenue dans la chimie, notamment à destination de la pharmacie mais fait face à des freins croissants de logistique pour les débouchés à l'export. La mécanique industrielle et le travail des métaux confirment le rythme de progression plus soutenu du mois précédent.

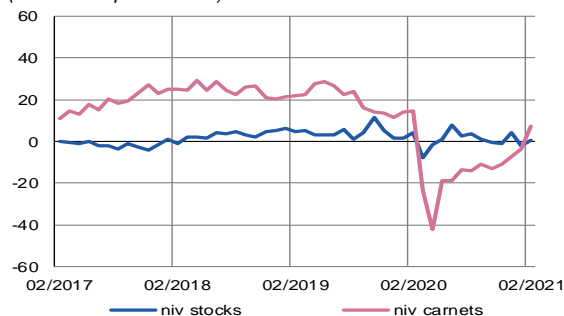
En revanche et en dépit d'une amélioration depuis fin 2020, les segments de la fabrication de matériels électriques électroniques et la filière aéronautique-spatiale ne parviennent pas à retrouver les volumes d'affaires d'avant crise. Outre le fort ralentissement du trafic aérien, les amorces de reprises apparaissent limitées par des tensions sur le fret maritime et l'approvisionnement en matières premières. L'industrie alimentaire, jusqu'alors moins affectée, subit les conséquences d'une nouvelle grippe aviaire au sein des élevages de la région.

Les tensions sur les prix des matières premières se confirment.

Selon les chefs d'entreprise, les prévisions demeurent incertaines et des ajustements d'effectifs s'organisent selon les secteurs.

### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

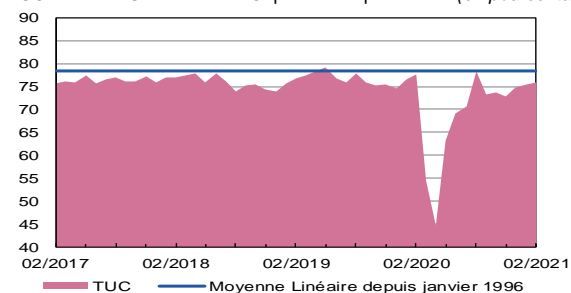


Dans l'ensemble, pour la première fois depuis le début de la crise et après un redressement progressif, les carnets de commandes retrouvent un niveau correct. La filière aéronautique et spatiale se démarque toujours cependant avec une carence significative de commandes.

Les stocks sont estimés le plus souvent en adéquation avec la demande.

### Utilisation des capacités de production

TUC = Taux d'Utilisation des Capacités de production (en pourcentage CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production augmente légèrement à 76% en moyenne en février (il était de 79 % avant la crise).

Le principal tassement est enregistré dans la transformation et conservation de la viande et la construction de bateaux de plaisance.

Les secteurs de l'aéronautique et de la fabrication de produits métalliques progressent, tout en restant à un niveau assez bas.



**16,5 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

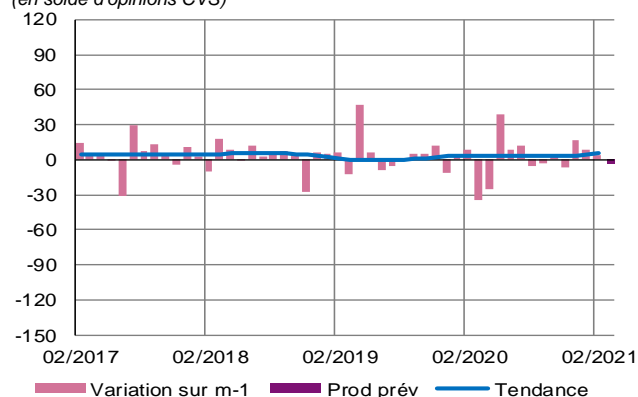
## Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Au global, la production de denrées alimentaires et de boissons est stable en février. Dans le détail, la fabrication de boissons alcooliques compense le repli d'activité des autres secteurs. Les tensions sur le prix des matières premières s'accroissent, principalement pour la filière fruits et légumes. Les stocks de produits finis apparaissent légèrement supérieurs aux besoins.

Selon les chefs d'entreprise, le niveau des carnets de commandes de février va permettre de maintenir la production à minima à ce même niveau en mars, mais un ajustement des effectifs est anticipé.

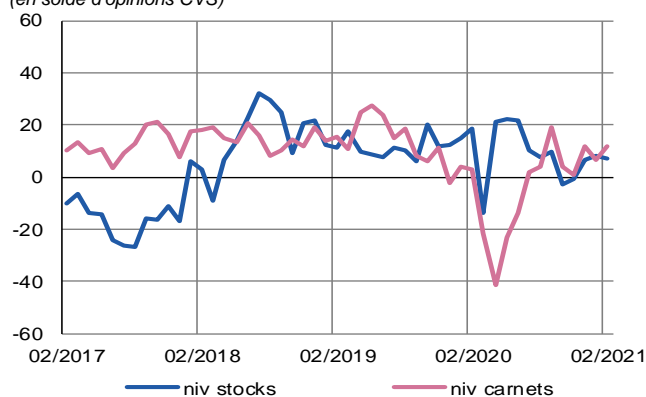
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

La production et les livraisons reculent pour le deuxième mois consécutif. Les acteurs de la filière évoluent dans un climat d'incertitude autour des fêtes de Pâques. Les vacances scolaires, sur la deuxième moitié du mois, impactent plus que de coutume les entreprises qui travaillent avec la restauration collective.

Pour le secteur de la volaille, la grippe aviaire reste toujours un élément prédominant. Les stocks sont bas et les conditions actuelles ne permettent pas aux acteurs de les reconstituer. Le fonctionnement des abattoirs et des ateliers de transformation de la région est donc fortement perturbé.

Après un bond en janvier, le prix des matières premières progresse légèrement. Les céréales restent sur une dynamique haussière et la rarefaction des volailles tirent les prix vers le haut.

Face à l'insuffisance des carnets de commandes, la production et les effectifs de mars devraient s'ajuster à la baisse.

### Transformation et conservation de fruits et légumes

La transformation et la conservation de fruits et légumes marquent le pas, après trois mois de hausse. L'attentisme dans le secteur de la consommation hors domicile (CHD) et, surtout, les récentes inondations freinent la production et les livraisons.

La tendance haussière sur le prix des matières premières observée depuis plusieurs mois s'accroît, tandis que le prix des produits finis est stable. Dans ce contexte, l'érosion des trésoreries, notée le mois précédent, s'amplifie.

Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants par les acteurs de la filière et les anticipations pour mars sont stables.



**15,0 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production d'équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines poursuit son redressement en février. L'activité est dynamisée par le segment électronique qui commence à bénéficier du changement stratégique opéré dès mi-2020, consistant à diversifier ses marchés et réduire sa dépendance vis-à-vis de l'aéronautique. La fabrication de machines et équipements poursuit son mouvement haussier.

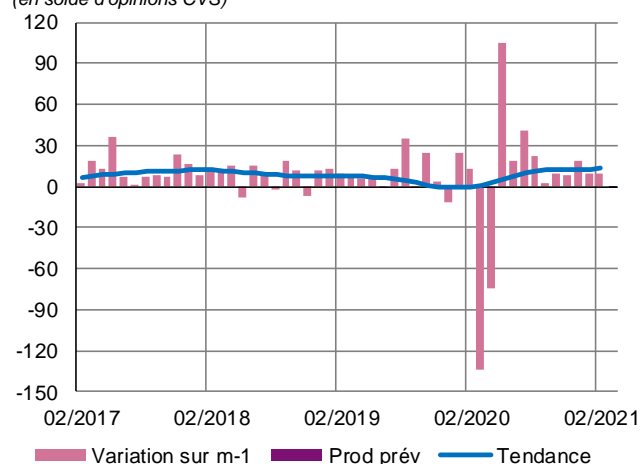
Les entrées d'ordres soutenues par la demande à l'export permettent aux carnets de commandes de gagner en consistance.

Les prix des matières premières progressent toujours et des revalorisations partielles s'opèrent sur les prix des produits finis.

Dans ce contexte, une très légère baisse de la production est attendue dans les prochaines semaines. Les incertitudes s'amplifient pour les mois suivants, compte tenu des difficultés d'approvisionnement et de pénuries des composants électroniques.

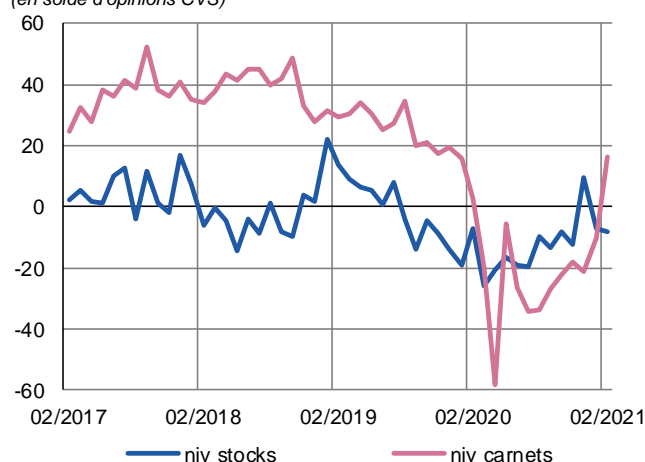
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Fabrication de machines et équipements

La fabrication de machines et équipements et les livraisons progressent moins rapidement qu'en janvier. La demande globale ralentit également pour le deuxième mois consécutif. Les commandes intérieures et étrangères s'essouffent après leur rebond de janvier. À l'export, le Nouvel An chinois affecte les prises de commandes.

Les prix des matières premières continuent d'augmenter et une pénurie sur l'acier apparaît. Les acteurs de la filière répercutent en partie ces hausses sur les prix de vente. Dans ce contexte, la trésorerie des entreprises, jugée confortable en janvier, revient à un niveau normal.

La visibilité sur les carnets de commandes se renforce, la production de mars devrait s'intensifier, tandis que les effectifs resteraient stables.



**14,2 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Matériels de transport

La production de matériels de transport poursuit en février son rétablissement observé depuis décembre, tout en restant en net repli par rapport à l'année dernière.

Les équipementiers automobiles confortent le segment, tandis que la fabrication de bateaux de plaisance le freine. L'aéronautique et le ferroviaire se maintiennent.

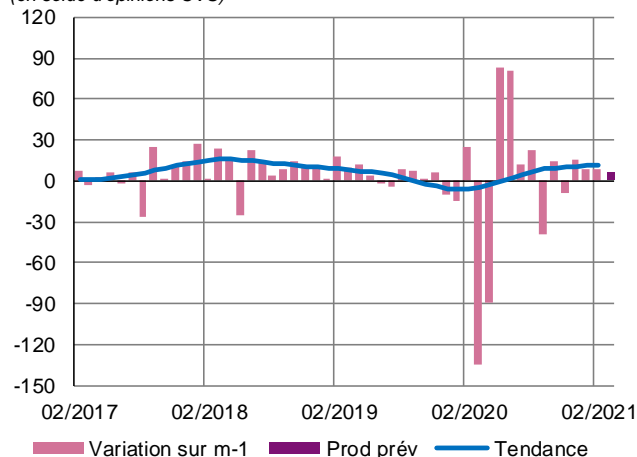
Les fabrications sont parfois perturbées par des problèmes d'approvisionnement proches de la pénurie, concernant notamment des composants électroniques ou des matières plastiques.

Les prises de commandes se stabilisent et ne permettent pas de regarnir les carnets qui demeurent insuffisants.

Dans ce contexte, une poursuite favorable de la production est envisagée dans les prochaines semaines.

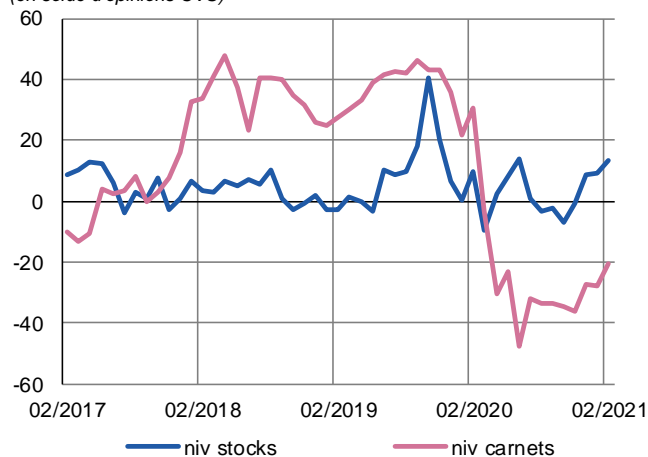
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Construction navale

La production s'inscrit en baisse en février, avec des livraisons qui suivent la même tendance. L'outil productif devient plus faiblement utilisé.

Les entrées d'ordres se dégradent, tant sur le marché intérieur qu'à l'export, souffrant toujours de l'absence des salons nautiques.

Les prix des matières premières continuent leur progression et des répercussions partielles sur les prix de vente sont réalisées à l'occasion de la sortie des nouveaux modèles.

Dans ce climat, une évolution positive de la production devrait cependant intervenir dans les prochains mois. Au-delà de l'été 2021, la visibilité est réduite.

### Industrie aéronautique et spatiale

La production évolue peu en février, après un rebond plus conséquent sur les deux mois précédents et reste toutefois en net repli par rapport à l'année dernière.

L'activité est toujours soutenue par la bonne tenue des marchés militaires ainsi que la partie maintenance à destination de l'aviation civile, pour le fret notamment.

Les entrées d'ordres se dégradent, principalement sur le marché domestique tandis que l'export résiste mieux. Les carnets de commandes demeurent nettement insuffisants.

Peu d'évolution de la production est attendue dans les prochaines semaines, avec un niveau d'activité qui resterait relativement faible.



**54,4 %**

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

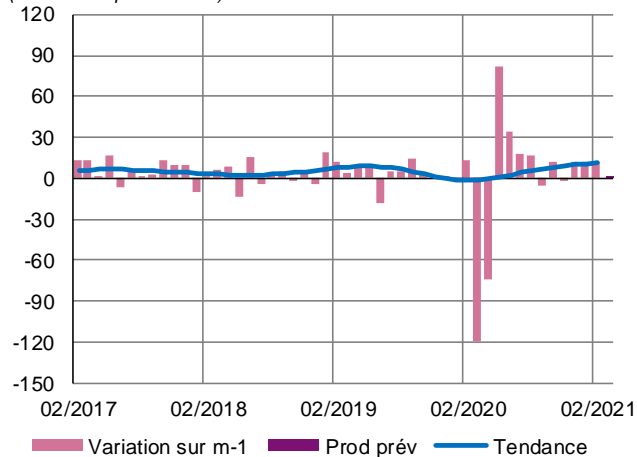
## Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Sous l'effet d'une demande soutenue, l'activité des autres produits industriels s'intensifie en février. La pharmacie et les fabrications en lien avec le secteur du bâtiment portent cette tendance. Un net renchérissement du prix des matières premières est fréquemment évoqué, auquel s'ajoute la désorganisation du transport maritime conteneurisé. Au regard des carnets de commandes étoffés, un maintien de l'activité est anticipé dans les prochaines semaines mais reste toutefois incertain : les chefs d'entreprise redoutent des ruptures d'approvisionnement susceptibles de désorganiser leur production.

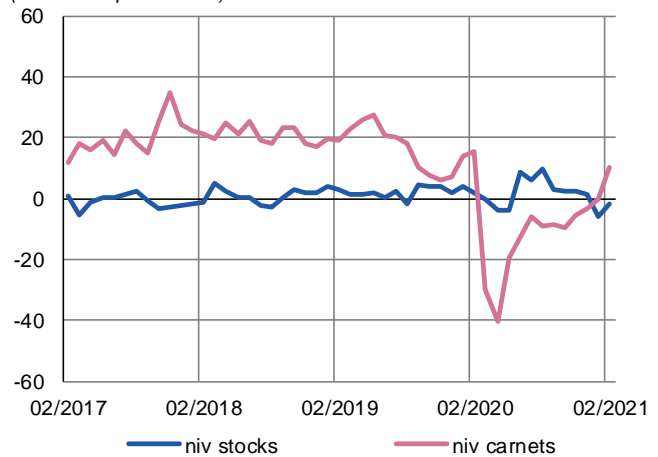
### Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



### Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



### Industrie chimique

Après plusieurs mois de croissance soutenue, l'industrie chimique néo-aquitaine enregistre un tassement de son activité qui se maintient toutefois à des niveaux largement supérieurs à ceux de l'an passé. L'outil productif apparaît toujours fortement sollicité. Les fabrications en principes actifs pour la pharmacie, les marchés de la cosmétique, du sport et du loisir restent bien favorablement orientés.

Les prix des matières premières conservent une tendance haussière et des difficultés d'approvisionnement apparaissent. La disponibilité des conteneurs vers l'Asie notamment est assez contraignante, avec des coûts de transport en forte progression. Des prix de vente sont revalorisés en conséquence.

La demande globale reste animée.

Si les industriels jugent leurs stocks de produits finis un peu lourds pour la période, les carnets de commandes étoffés offrent de bonnes perspectives. Un maintien des rythmes productifs est attendu dans les prochaines semaines.

### Produits en caoutchouc, plastique et autres

Le segment des produits en caoutchouc-plastique-verre-béton, intensifie sa production. La plupart des branches, bénéficiant de la bonne tenue actuelle du secteur du BTP, participent à cette évolution. Dans le même temps, les porcelainiers évoquent un frémissement de la demande des marchés étrangers.

Le courant d'affaires s'intensifie, particulièrement sur le marché domestique. L'export conserve un certain dynamisme.

Sous l'effet d'une demande chinoise soutenue, de fortes tensions sur les prix des matières premières sont fréquemment évoquées, particulièrement sur les dérivés du pétrole, verre, acier, auxquelles s'ajoutent la désorganisation du transport maritime conteneurisé et les problèmes d'approvisionnement induits. Les répercussions dans les prix de vente sont encore limitées.

Les stocks de produits finis deviennent légèrement en deçà des besoins de la période. Les carnets de commandes confortables offrent une bonne visibilité.

Dans ce contexte, une nouvelle progression de l'activité est attendue dans les prochaines semaines, avec un effet positif attendu sur l'emploi.

## Travail du bois, industrie du papier-carton

### Travail du bois

Après plusieurs mois de hausse, la filière bois enregistre un tassement de sa production, les inondations ayant ponctuellement perturbé le fonctionnement des scieries. Dans la 2<sup>nd</sup>e transformation, les marchés de la caisserie, des panneaux et des produits de construction-aménagement restent porteurs. L'activité des tonneliers demeure en revanche moins soutenue.

Les entrées d'ordres globalement se maintiennent : la bonne tenue du marché domestique compense le moindre dynamisme à l'export.

Les prix des matières premières, notamment du bois d'œuvre, continuent de progresser sous l'effet d'une forte demande américaine. Des difficultés d'approvisionnement sont parfois évoquées. Les répercussions dans les prix de sortie sont limitées.

Les carnets de commandes perdent en consistance, les professionnels les estiment légèrement en deçà des attentes. Les stocks de produits finis, encore insuffisants, nécessitent d'être renforcés.

Dans ce contexte, une progression des volumes produits est attendue dans les prochaines semaines.

### Industrie du papier et du carton

Après le tassement du mois dernier, la filière papier-carton enregistre une forte accélération de sa production, à des niveaux bien supérieurs à ceux de l'an passé. Face à une demande qui demeure soutenue, les arrêts de production pour maintenance sont parfois raccourcis. Alors que le marché du papier graphique demeure contraint, ceux de l'emballage et des cartons-cartonnages continuent de bénéficier de l'essor du commerce en ligne et de la vente à emporter, intensifiés par la crise sanitaire.

Les entrées d'ordres se renforcent, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

Les coûts des intrants conservent une tendance haussière ; le renchérissement significatif de certaines matières premières (pâte à papier notamment) et l'envolée du coût du fret maritime, faute de conteneurs, pénalisent les marges. Des revalorisations tarifaires sont en cours. Par ailleurs, les difficultés d'approvisionnement, voire des pénuries pour certains produits, sont parfois évoquées, nécessitant la replanification de la production.

Au regard des carnets de commandes jugés consistants, les stocks de produits finis demeurent insuffisants et nécessitent d'être reconstitués. Une légère accélération des rythmes productifs est attendue à brève échéance.

## Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La fabrication de produits métalliques enregistre une nouvelle progression de son activité, sans toutefois retrouver ses niveaux d'avant crise. Les fabrications de structures métalliques bénéficient de la bonne orientation du secteur de la construction. Les marchés en lien avec l'aviation civile demeurent réduits ; les sous-traitants automobiles subissent le ralentissement des chaînes de fabrication des constructeurs induit par la pénurie de semi-conducteurs.

Le raffermissement de la demande, notamment sur le marché domestique, permet aux carnets de commandes de se renforcer. Ils demeurent toutefois dégarnis. L'export manque encore de vigueur.

Les matières premières (acier et inox principalement) suscitent des inquiétudes à deux niveaux : leur disponibilité, qui se traduit parfois par des ruptures dans les livraisons, et leur coût, en forte hausse depuis le début de l'année, qui est difficilement répercuté dans les prix de vente.

Les stocks de produits finis demeurent encore insuffisants pour la période.

Un maintien de l'activité est attendu à brève échéance, mais la visibilité reste réduite.





**19,2 %**

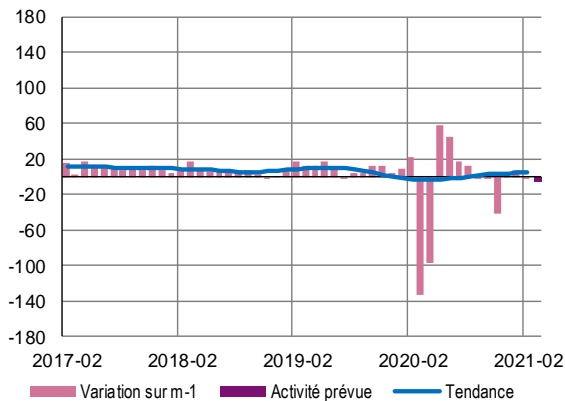
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à la totalité des effectifs.  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Services marchands

La stabilisation de l'activité se poursuit dans les services marchands régionaux ; les différentes branches connaissent toutefois des évolutions disparates. Les tensions observées sur le niveau des trésoreries perdurent, alimentées à nouveau par un léger repli des prix au cours du mois sous revue. Depuis plusieurs mois maintenant, le manque de visibilité induit par le contexte sanitaire conduit les chefs d'entreprise à exprimer des perspectives mitigées.

### Évolution globale

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



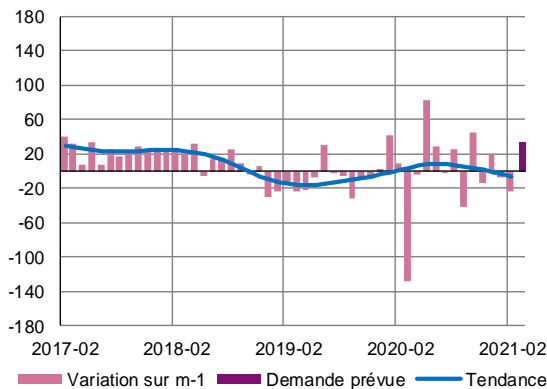
L'activité est demeurée stable dans l'ensemble des services néo-aquitains. À l'image du secteur, les branches du transport routier et des activités informatiques ont connu un maintien de leur volume d'affaires, tandis qu'un repli assez net de la demande était observé dans le travail temporaire. L'hôtellerie, toujours durement touchée par la crise, a vu son niveau d'activité croître pour le troisième mois consécutif.

Dans un contexte économique difficile, les prix tendent à se contracter; les trésoreries demeurent tendues, plus particulièrement dans la réparation automobile et l'hôtellerie.

Face aux incertitudes liées à l'évolution de la situation sanitaire, les perspectives restent prudentes ; une diminution légère de l'activité est attendue en mars.

### Activité des agences de travail temporaire

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



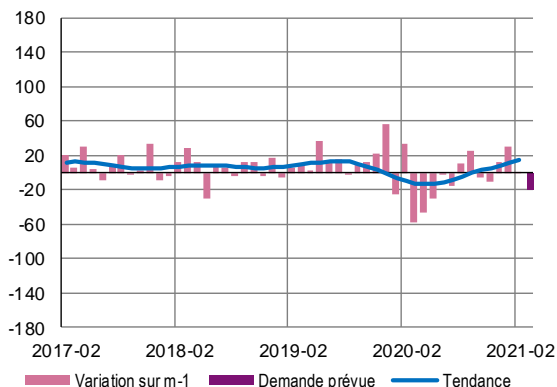
La demande s'inscrit globalement en baisse dans l'intérim. Les secteurs de l'aéronautique, de l'hôtellerie-restauration ou encore du commerce demeurent très touchés par la crise sanitaire. La bonne tenue de l'activité dans le BTP ou encore la logistique ne suffisent pas à générer une hausse du courant d'affaires en février.

Les prix sont stables. Aucune répercussion du coût lié aux mesures sanitaires n'a été enregistrée.

Un net regain d'activité est escompté en mars, malgré un manque de visibilité prégnant.

### Activités informatiques et services d'information

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Après un très bon mois de janvier, les prises de commandes se sont stabilisées. Le volume d'affaires est demeuré éte.

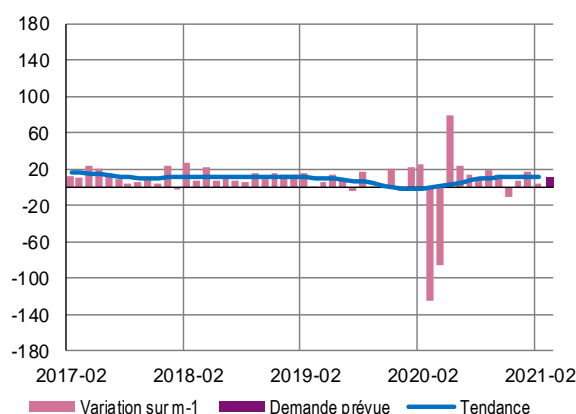
Malgré une certaine érosion, les opinions portées sur le niveau des trésoreries apparaissent toujours positives.

Face aux incertitudes liées à l'évolution du contexte sanitaire, les professionnels du secteur émettent des prévisions réservées pour le mois de mars.



## Transports routiers de marchandises et entreposage

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



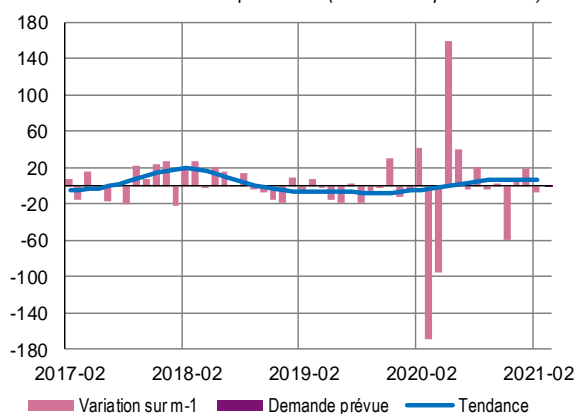
Le volume d'affaires est demeuré assez stable dans le transport routier de marchandises qui conserve un bon niveau d'activité dans l'ensemble. Les commandes apparaissent toutefois moins linéaires et une grande adaptabilité est nécessaire afin de pouvoir répondre à la demande.

Dans un contexte de forte concurrence, les prix sont restés stables et aucune répercussion des coûts liés aux mesures sanitaires, par ailleurs souvent jugés négligeables, n'a été réalisée. Les trésoreries sont toujours jugées correctes bien que moins larges qu'en janvier.

Les chefs d'entreprise font preuve de prudence et tablent sur une légère progression de la demande pour le mois prochain.

## Réparation automobile

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



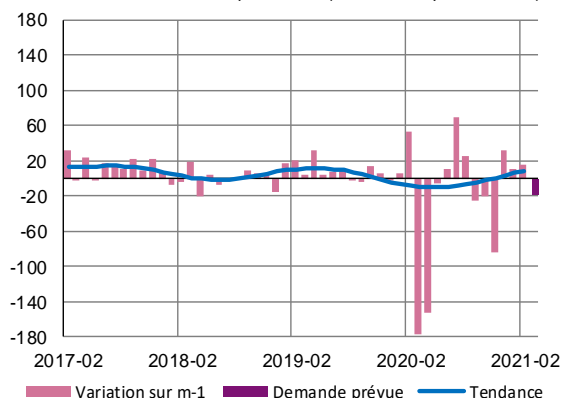
Sous l'effet conjoint d'une baisse des effectifs pour maladie, d'anticipations négatives des clients qui se sont contentés de réaliser les entretiens strictement nécessaires et des conséquences désormais connues du couvre-feu et du télétravail sur les accidents et donc l'activité carrosserie, le courant d'affaires s'est contracté au cours du mois sous revue.

Comme les mois précédents, les trésoreries apparaissent obérées.

Les anticipations sont perturbées par les incertitudes liées au contexte sanitaire et économique actuel. Dès lors, les professionnels se montrent réservés pour le mois de mars.

## Hôtellerie

Évolution de la demande et prévisions (en solde d'opinions CVS)



La demande a de nouveau progressé dans l'hôtellerie, durement touchée par les restrictions liées à la pandémie. La clientèle demeure majoritairement professionnelle, même si quelques lieux touristiques de la région ont pu observer un retour encore timide de la clientèle familiale au cours des congés scolaires. Beaucoup d'établissements sont encore fermés ou n'ouvrent qu'en semaine, tout en proposant un service de restauration en chambre.

Le niveau des trésoreries, s'il apparaît moins obéré que le mois dernier, demeure encore tendu malgré les aides de l'État.

Le contexte actuel ne se prête guère à l'optimisme et conduit les professionnels de ce secteur sinistré à émettre des prévisions orientées à la baisse. Des licenciements sont à l'étude et pourraient se réaliser dans les mois à venir.



**7,1 %**

Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs.  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Bâtiment

Globalement, l'activité progresse à nouveau dans le bâtiment. Le second œuvre, contrairement aux mois précédents, enregistre la plus nette amélioration.

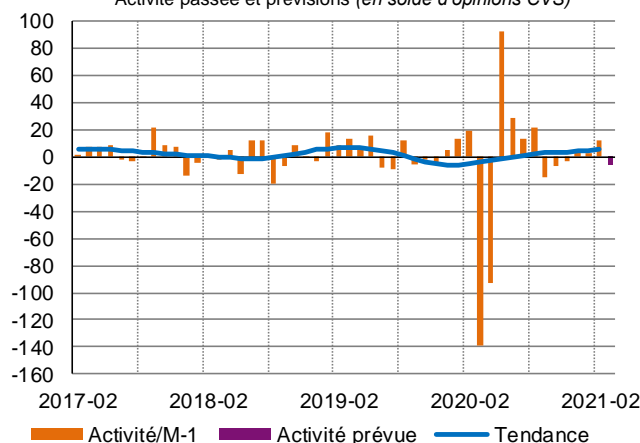
L'entretien-rénovation et spécifiquement les chantiers de rénovation énergétique se développent. La construction de maisons individuelles reste porteuse.

La demande demeure dynamique particulièrement vers le tertiaire et la filière agroalimentaire. Les appels d'offres apparaissent cependant très concurrentés, les prix des devis évoluent peu.

Dans ce contexte, les recrutements de techniciens devraient se poursuivre les mois prochains et l'activité serait quasi stable en mars selon les chefs d'entreprise interrogés.

### Bâtiment

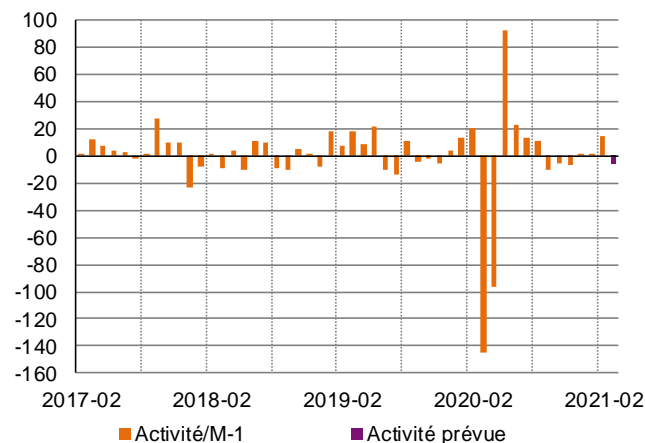
Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



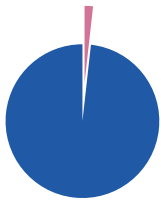
### Gros œuvre



### Second œuvre



\*Les travaux publics ne sont pas concernés par cette enquête.



**1,8 %**

Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs.  
(source : URSSAF – ACOSS 2019)

## Travaux Publics

Enquête trimestrielle

**4<sup>ème</sup> trimestre 2020**

Après le fort redressement du trimestre précédent, l'activité ralentit en fin d'année, perturbée par les intempéries et la lente concrétisation des appels d'offres post élections.

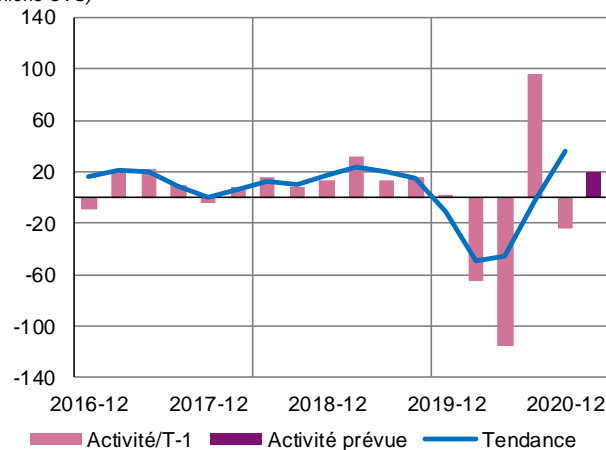
Les carnets de commandes enregistrent cependant un net rebond, soutenus par les travaux de réseaux électriques ou de mise en place de la fibre. Terrassements et travaux routiers reprennent également une dynamique plus favorable.

La concurrence demeure toutefois très vive, et amène fréquemment à ajuster les devis à la baisse. Une légère inversion de cette tendance est escomptée pour 2021.

La production pour le prochain trimestre est attendue à la hausse, accompagnée de perspectives de recrutement.

### Travaux publics

Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



# CONTACTEZ-NOUS

**BANQUE DE FRANCE**

**Succursale de BORDEAUX**

Département des Activités Economiques Régionales

13 rue Esprit des Lois

CS80001

33001 BORDEAUX CEDEX



05 56 00 14 10



[Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr](mailto:Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr)

**Le rédacteur en chef**

**Jacky PHILLIPS**

Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Le directeur de la publication**

**Denis LAURETOU**

Directeur Régional de la Nouvelle-Aquitaine